



PAGES CANADIENNES.

Faits et Anecdotes

LA MILICE D'AUTREFOIS

AU commencement de la domination anglaise, en vertu des ordonnances du conseil de Québec, les officiers commandant les différents bataillons de milices, réunissaient les miliciens une fois par année à un jour et dans un lieu déterminés, pour les faire répondre à leurs noms. On a longtemps considéré ces ordonnances en force dans le Bas-Canada, même après l'Union; on choisissait généralement le jour de la St-Pierre pour faire l'appel nominal des miliciens. L'auteur se rappelle avoir vu une de ces réunions de miliciens à St-Roch. L'officier préposé à l'appel n'était guère populaire, à chaque nom appelé, on répondait par des bêlements, des aboiements et autres cris d'animaux, on finit par lui lancer des pierres et l'officier dut prendre la fuite.

P. T. BEDARD.

LORD ABERDEEN

VERS les commencements de son séjour dans notre province, lord Aberdeen fut invité un jour à présider une séance publique dans une des institutions affectées à l'éducation de la jeunesse canadienne-française. Or,—sans malice aucune, vous le pensez bien,—on avait inscrit sur le programme de la fête un chant patriotique intitulé: "Vive la France!"

Voilà le nouveau gouverneur-général fort interloqué, sinon abasourdi. Comment, Vive la France! Est-ce une protestation, un cri séditieux, une insulte? Cela paraissait au moins une indélicatesse grave vis-à-vis du représentant officiel de la couronne britannique. Le noble lord ne put s'empêcher d'en

faire la remarque au supérieur de l'établissement.

Deux mots d'explication suffirent. C'étaient de petits Français, fils et petit-fils de Français, fiers de leur origine et fidèles aux traditions du passé, mais heureux de rendre leur hommage de Français au régime paternel sous lequel ils avaient l'avantage de vivre libres et prospères.

— "Ah! s'il en est ainsi, s'écria le généreux diplomate, c'est autre chose: chantez "Vive la France!" mes enfants, tant que vous le voudrez; je suis même prêt à chanter avec vous!"

Et lord Aberdeen ajoutait en terminant:

— "Alors, tous ces petits Canadiens-Français, dans un mouvement spontané dont je fus vivement touché, se levèrent comme un seul homme en entonnant le "God save the Queen."

LOUIS FRECHETTE.

TRANQUILLE COMME BAPTISTE

COMME bien d'autres, j'ai longtemps cru que l'expression: "Tranquille comme Baptiste" avait eu son origine au Canada. Il n'en est rien. Luigi Venturini écrit dans l' "Intermédiaire":

"En italien, nous avons "Quieto come un S. Giovanni Battista", et ça vient de nos grands peintres de la Renaissance et des siècles suivants, qui ont toujours peint la "Sacra Famiglia" avec l'inévitable cousin de Jésus, tout petit, en compagnie d'un agneau et comme absorbé dans une attitude de contemplation et de béatitude.

Il faut savoir encore que, dans toute l'Italie, surtout chez le peuple, au-dessus